

Synthèse de l'intervention réalisée par le groupe MDL de la Loire

Sylvie Plane : Dire, Lire, Ecrire aux cycles 2 et 3 : pratiques langagières et apprentissages
Professeur des Universités, Université Paris-Sorbonne, vice-présidente du CSP

Introduction : Les points essentiels des programmes

3 caractéristiques majeures irriguent les programmes :

1. Lien entre **connaissances et compétences** : On vise l'acquisition d'un certain nombre de compétences langagières qui vont s'appuyer sur des connaissances. L'articulation des 2 est un point très important.
2. Accent mis sur l'**activité langagière et les pratiques langagières** : ce n'est pas seulement en pratiquant et en s'exerçant que les élèves vont apprendre mais c'est bien un des moteurs de l'apprentissage à mettre en place dans la classe
3. **Responsabilité didactique et pédagogique** des enseignants et des équipes qui doivent fonctionner de concert.

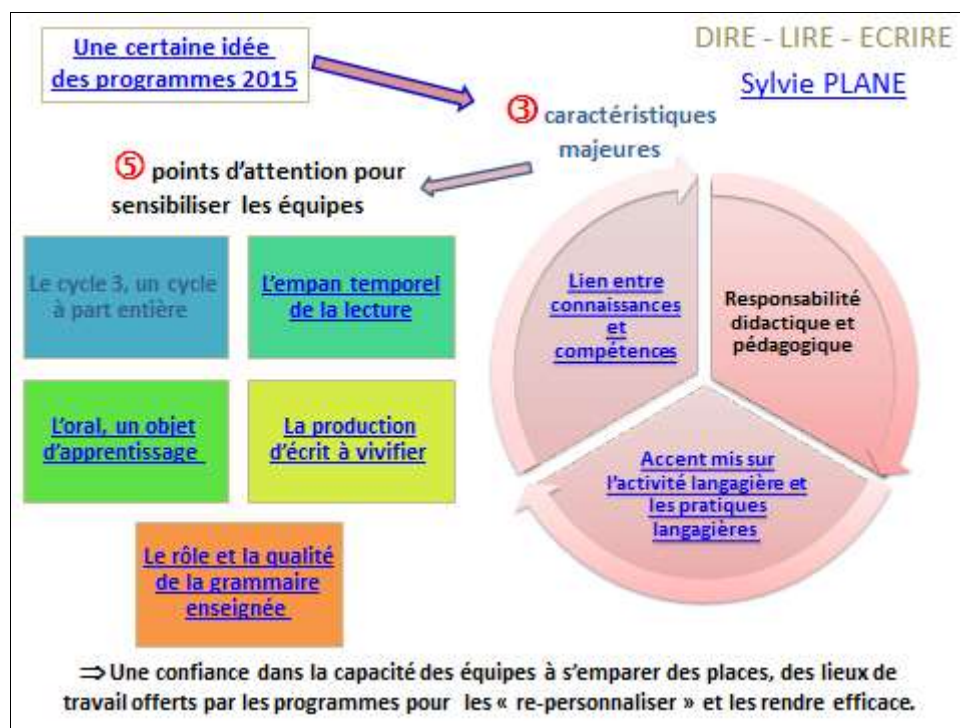
5 points d'attention (pas de hiérarchie entre eux) sur des aspects spécifiques - nouveaux et importants - à lire dans les programmes ⇒ sensibiliser et mobiliser les équipes :

1. **Le cycle 3** : il est capital que le cycle 3 soit un vrai cycle – travailler conjointement et s'approprier les éléments de progressivité fournis par les programmes pour les transformer en progressions (ce qui signifie que sur chacun des espaces laissés libres par les programmes, on réfléchisse ensemble et qu'on se dise comment on travaille) pour aider les élèves à surmonter les ruptures inévitables de l'école au collège. Lire les attendus du cycle précédant et suivant pour se situer à l'intérieur de cet espace de temps.
2. **La lecture** : il est indispensable de profiter de l'empan temporel offert par le cycle 2 pour mener l'apprentissage de la lecture qui ne termine pas à la fin du CP. C'est un apprentissage pluridimensionnel : maîtrise du code, compréhension, pratiques culturelles doivent être menées constamment tout au long des trois cycles. Il n'y a pas des seuils à partir desquels on saurait lire et puis on passerait à l'étape suivante. C'est un apprentissage continu et pluridimensionnel : une petite révolution car ne faisant pas partie des habitudes culturelles et de la demande du public qui pense que tout se passe dans les premiers mois de CP.
3. **L'oral, objet d'apprentissage** : dans les programmes, le premier point qui est apparu, c'est bien l'oral et l'oral comme objet d'apprentissage. C'est assez difficile à mettre en place pour des raisons pédagogiques mais aussi du fait de représentations sur l'oral biaisées par la connaissance de l'écrit. On considère que l'oral est plus relâché moins exigeant sur le plan cognitif que l'écrit. Ce sont des représentations à combattre en mettant sur pied un apprentissage : dans toutes les pratiques où les deux « oral/écrit » sont articulés, il faut avoir conscience des spécificités de l'un et de l'autre et avoir en tête le travail cognitif que cela demande de passer d'un mode à l'autre : Ex. La lecture orale qui est préconisée dans l'apprentissage de la lecture n'est pas uniquement l'évaluation de la lecture. L'oral a plusieurs formes : un enseignement structuré avec des séquences de travail dédiées à la préparation d'oraux ou analyse d'oraux, des moments qui mêlent des apprentissages langagiers et des apprentissages disciplinaires (par ex. travail de groupe, dans ce cadre, il faut guider les élèves en repérant dans leurs productions un certain nombre de compétences en les montrant (réflexivité et développement des comportements intellectuels).
4. **Le rôle et la qualité de la grammaire enseignée** : toute l'étude la langue doit avoir un caractère fonctionnel avec une double fonction (comprendre le fonctionnement de la langue et être capable de les mettre en œuvre dans des pratiques langagières écrites donc ça veut dire qu'il faut viser l'essentiel, repérer les éléments les plus rentables dans l'apprentissage, **les régularités** et tout ce qui rend compte de fonctionnement et non pas seulement les listes d'exception. L'objet d'enseignement, c'est **comprendre les structures de la langue** en distinguant bien compréhension des structures de la langue et compréhension de la grammaire qui n'est pas une finalité en soi, mais la grammaire en tant qu'elle sert la maîtrise de la langue est utile ; la terminologie est à manier avec précaution, elle est utile car elle permet de désigner des phénomènes et d'en parler mais **la maîtrise de la terminologie**

n'est pas une fin en soi. La nouveauté des programmes est d'avoir une terminologie **unifiée** pour le 1^{er} et le 2nd degrés. De fait, il faut réfléchir au niveau de la définition : le même concept va être envisagé de façon plus légère dans le 1^{er} degré et plus détaillé dans le 2nd. Le niveau de conceptualisation attendu n'est pas le même. On va aussi considérer les mots et les éléments de discours dans leur fonctionnement (Travailler le lexique dans son entourage en voyant les variations sémantiques en fonction des constructions et des contextes.)

5. **Production d'écrit à vivifier** : une activité qui a connu des aléas à l'école et qu'il convient de vivifier. Une habitude de l'écrit est nécessaire et passe par la maîtrise du geste graphique car l'activité scripturale met en jeu des processus complexes et divers et des fonctionnements enchevêtrés. Plus il y a d'aisance dans le geste graphique (manuelle ou frappe au clavier) plus on peut allouer des ressources à la production de texte et à la mise en orthographe. Des pratiques langagières mais pas seulement des pratiques, il s'agit aussi d'un lieu de travail, apprendre à devenir expert en travaillant l'écrit mais en revenant sur l'écrit, en travaillant à plusieurs, avec des modalités différentes.

Conclusion : Des changements pédagogiques pour inclure le plus possible d'élèves dans les apprentissages. **Une confiance dans la capacité des équipes à s'emparer des places, des lieux de travail offerts par les programmes pour « re-personnaliser » et rendre efficace cet enseignement.**



Les ressources

- « Pourquoi l'oral doit-il être enseigné », Sylvie Plane, *Les cahiers pédagogiques*, août 2015.
- « Pour une lecture heuristique du programme en lecture et compréhension de l'écrit », Ressource Eduscol.
- « Redonner toute sa place à l'écriture et à son apprentissage », Contribution aux travaux des groupes d'élaboration des projets de programmes C2, C3 et C4, Sylvie Plane.
- « Les programmes 2015, Quelques extraits pour comprendre et porter les enjeux », document élaboré par Valérie Neveu.
- « Principes généraux pour l'étude de la langue », Ressource Eduscol.
- « Questions actuelles pour la didactique de l'oral », ressource Eduscol.
- « Dire, lire, écrire : des objectifs de formation à l'évolution des pratiques de classe », diaporama de Sylvie Plane.
- Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, BO n°17 du 23 avril 2015